



Périphéries au cœur de la ville, une idée moderne de développement local

Durant neuf ans, la ville de Turin a porté un projet de développement local de grande envergure, Périphéries au cœur de la ville, qui a abouti à l'émergence de nouveaux pôles d'attraction et à la diminution de la distance symbolique entre le centre-ville et les autres quartiers. Ce projet, basé sur une approche interdisciplinaire et transversale et sur la participation des habitants, a considéré le développement culturel des zones visées comme un élément essentiel de leur régénération, au même titre que le développement économique et social et la rénovation urbaine. Giovanni Magnano, qui était directeur de la structure administrative de la municipalité de Turin pendant le déroulement de ce projet, revient sur les principes sur lesquels il repose, puis plus particulièrement sur les différentes actions culturelles mises en œuvre en lien avec les habitants.

UN PROJET INTÉGRÉ DE DÉVELOPPEMENT

Ce que nous appelons « périphéries » ne correspond pas nécessairement à des zones lointaines du centre-ville, mais s'apparente davantage à des lieux dotés d'une certaine centralité, en recherche de nouvelles énergies. Il s'agit de parties du territoire urbain où les ressources humaines sont peu et mal utilisées, qui connaissent souvent des problèmes d'exclusion et où les habitants ont peu à peu perdu leur sentiment d'appartenance à la ville et leur identité de citoyens. Ce sont des territoires dépourvus d'espaces publics permettant d'approfondir les liens d'amitié et de solidarité, de s'amuser ensemble, mais aussi de développer une activité économique. Ces espaces, tout en ayant de grands atouts historiques et culturels, ont besoin d'interventions de requalification urbaine pour les valoriser.

Le projet Périphéries au cœur de la ville a été mis en place pour régénérer ces territoires, il est un élément fondamental du plan stratégique de la ville de Turin qui vise le rééquilibrage entre les différents quartiers de la ville, avec la création de nouvelles centralités.

Le projet Périphéries, qui s'est déroulé de décembre 1997 à fin 2006, a été lancé à l'initiative de la municipalité, en collaboration avec les circonscriptions¹, l'agence territoriale pour le logement, les agences et les entreprises sociales locales. Il repose sur une méthode de travail innovante caractérisée par une **approche intégrée** comprenant le soutien au développement économique, des interventions de requalification urbaine, des actions sociales et culturelles, et surtout la participation des citoyens.

PROMOUVOIR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

En partant des besoins réels, des traditions et des ressources locales, les interventions dans le domaine culturel ont abouti à la **co-production de nombreuses œuvres artistiques** et à la création d'activités culturelles, avec des résultats concrets et visibles : publication d'ouvrages sur l'histoire des quartiers et des habitants ; réalisation d'un roman dressant un portrait insolite et original de la ville, de ses quartiers et de ses résidents ; participation systématique des enfants à des représentations au sein des écoles ou dans des aires de jeux publiques, etc.

Le théâtre a représenté un outil important pour accompagner les processus de renouvellement urbain. Depuis 2001, le projet Théâtre communauté se révèle particulièrement novateur en ce qu'il vise l'implication directe sur scène d'habitants issus des sites faisant l'objet d'importantes transformations urbaines, économiques et sociales, afin de les rendre culturellement acteurs du changement. En lien étroit avec les territoires, chaque compagnie participante mène un atelier de théâtre dans une circonscription, dans le but de produire un spectacle joué par les habitants et en lien avec les préoccupations qui ont émergé lors des ateliers (immigration, identité, mémoire du quartier, etc.). Les résultats sont importants : 14 compagnies et 65 artistes professionnels impliqués, 27 actions théâtrales et 17 spectacles réalisés, environ 200 habitants sur scène, 90 habitants impliqués dans d'autres actions (comme par exemple la vidéo), 3000 spectateurs présents environ chaque année. Cette expérimentation a également débouché sur une collaboration fructueuse avec la ville de Glasgow.

Durant ces neuf années, Turin a été un « laboratoire » d'expérimentation pour la régénération urbaine et le développement local ; ce projet a développé sa propre méthode de travail grâce à laquelle la ville peut aujourd'hui s'appuyer sur un large réseau de « tables sociales » (espaces de concertation et de négociation entre les différents acteurs locaux, dont les habitants) qui accompagnent la transformation du territoire. Via la collaboration à des programmes d'échanges, cette méthodologie a également été reprise pour élaborer des modèles européens et internationaux. ■

Giovanni MAGNANO

1. Équivalent de nos arrondissements.